



Il était une fois, une petite fille, la plus jolie de son village. Sa mère était folle d'elle et sa mère-grand en était plus folle encore. Cette femme lui cousit un petit chaperon rouge qui lui allait si bien que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.



Un jour qu'elle avait cuisiné et fait des gallettes, sa mère lui dit :

«Va voir comment se porte ta mère-grand car on m'a dit qu'elle était malade. Porte lui une galette et ce petit pot de beurre.»







Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt chez sa mère-grand qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup qui eut bien envie de la manger, mais il n'osa pas à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt.



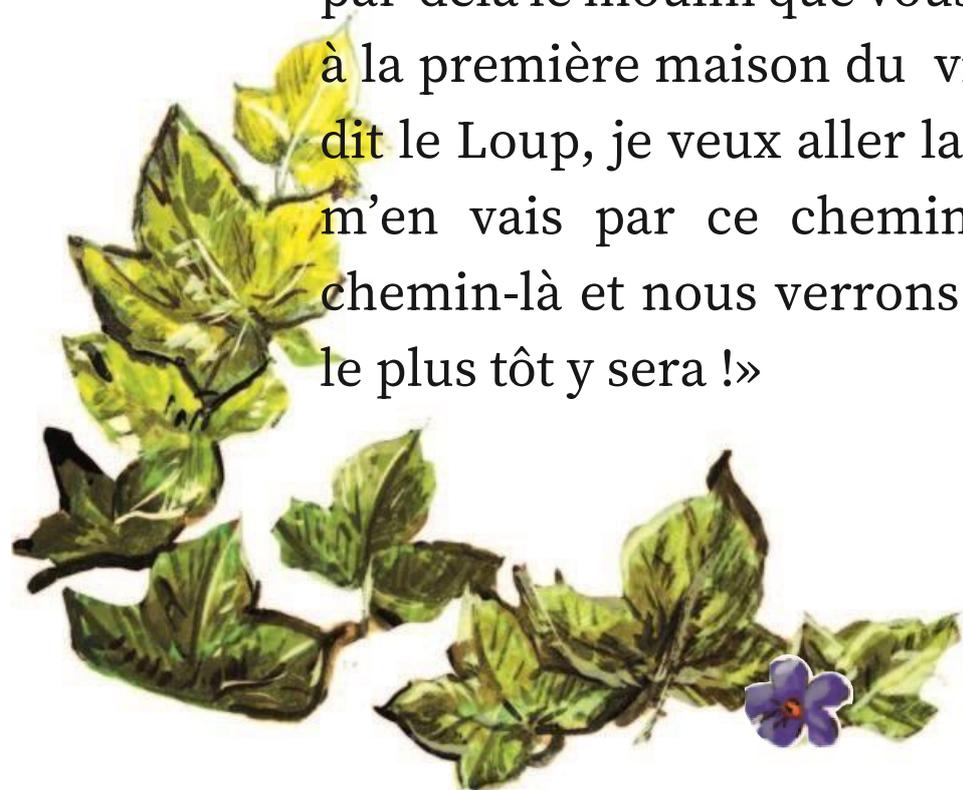


Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter pour écouter un loup, lui dit :

«Je vais voir ma mère-grand et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre que ma mère lui envoie.

- Demeure-t-elle bien loin ? lui demanda le Loup.

- Oh ! oui ! dit le Petit Chaperon rouge. C'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village. - Eh bien ! dit le Loup, je veux aller la voir moi aussi. Je m'en vais par ce chemin-ci et toi par ce chemin-là et nous verrons qui de nous deux le plus tôt y sera !»







Le Loup se mit à courir de toutes ses forces par le chemin qui était le plus court et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après les papillons et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle trouvait sur sa route.







Le Loup ne fut pas long à arriver à la maison de la mère-grand.

Il frappe à la porte : Toc, toc !

«Qui est là ?

- C'est votre petite-fille le Petit Chaperon rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.»



La bonne mère-grand, qui était dans son lit car elle se trouvait un peu mal, lui cria : «Tire la chevillette, la bobinette cherra !» Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit.







Il se jeta sur la vieille femme et la

dévora en un rien de temps, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait pas mangé. Ensuite, il ferma la porte et alla se coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui vint frapper à la porte quelque temps après.





Toc, toc !

«Qui est là ?»

En entendant la grosse voix du Loup, le Petit Chaperon rouge eut peur, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit :

«C'est votre petite-fille le Petit Chaperon rouge, je vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.»

Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix :

«Tire la chevillette, la bobinette cherra !» Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette et la porte s'ouvrit.







Le Loup alité, la voyant entrer, lui dit en se cachant sous la couverture :

«Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche et viens te coucher près de moi.»
Le Petit Chaperon rouge se déshabilla et alla se mettre dans le lit où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand paraissait en chemise de nuit. Elle lui dit :

«Ma Mère-grand, que vous avez de grands bras !

- C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. -
Ma Mère-grand, que vous avez de grandes jambes !
- C'est pour mieux courir, mon enfant. -
Ma Mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !



- C'est pour mieux écouter, mon enfant. -
Ma Mère-grand, que vous avez de
grands yeux !
- C'est pour mieux voir, mon enfant.







- **M**a Mère-grand, que vous avez de
grandes dents ! - C'est pour te manger !»

Et en disant ces mots, le méchant Loup se
jeta sur le Petit Chaperon rouge et la
mangea.







MORALITÉ

Ce conte nous avertit
Que les jeunes enfants,
Surtout les jeunes filles,
Belles, bien faites et gentilles,
Ne doivent pas écouter N'importe
qui.

Et qu'il n'est pas étonnant

Qu'il y en ait tant,

De ces enfants,

Que le Loup mange.

Je dis le Loup, car tous les Loups Ne se
ressemblent pas.

Certains sont même d'humeur aimable

Gentils, discrets et convenables



Qui, séduisants et doux, Suivent
les jeunes filles

Jusque dans leurs maisons Jusque dans leurs
salons.

Mais hélas ! Tout le monde sait

Que ces Loups doucereux,

De tous les Loups, sont les plus dangereux.



Illustrations
Philippe PELTIER

Maquette et infographie
Titaina TERAÏ

Responsable de la publication
Mairenui LEONTIEFF

Travaux initiés et réalisés sous
Jean-Louis LAFLA QUIÈRE
IEN, Directeur du CRDP

Directrice de publication
Maryel TAEAETUA-PEREZ
Directrice du CRDP



Réf. P2626-1381
ISBN : 978-2-3693-005-6

Dépôt légal Mai 2013